



Name: Philippe Omasso Fundi YANGALA

E-Mail: pyangala@hotmail.com

Research Interests: Discourse about formal and informal actors in the endogenous Development issues. Social, political and legal Anthropology & Multicrisis. Street children phenomenon, marginalization social layers, corruption, poverty, failed state and resourcefulness for survival. Local Governance, Social Policy, Local and good Governance, population policy and Transports, national & international Immigration & Integration

Akademische Interessen: Ethnologie / Soziale Anthropologie, Entwicklungsfragen, Politik & Gute Führung, Transportwesen und Demographie, nationale & internationale Immigration & Integration.

Intérêts académiques : Ethnologie / Anthropologie sociale, Questions de développement, Politique et bonne Gouvernance, Transport(s) multimodal et Démographie, Immigration et Intégration nationale et internationale

„Straßenkinder in der Demokratischen Republik Kongo: Ethnologische Analyse der Problematik der endogenen Entwicklung eines afrikanischen Landes“

Die Feldforschung zielt auf eine ethnologische Analyse der Situation von Straßenkindern *Shege* und *Kuluna* in Kinshasa, Demokratische Republik Kongo. Mithilfe der Methode der teilnehmenden Beobachtung wurde die vielschichtige Alltagspraxis dieser Straßenkinder in ihren natürlichen Milieus [„Écuries“] differenziert wahrgenommen. Straßenkinder prägen das Bild so stark in Kinshasa, so dass diese Problematik nicht als Randphänomen angesehen [„Makambo mike“] werden kann.

Um diese komplexe und dynamische Sicht der Straßenlebenssituation zu entwickeln, wurde nicht nur mit Kindern, sondern auch mit Erwachsenen sowie Straßenfamilien Kontakt aufgenommen und mit ihnen Interviews geführt, teilweise auch telefonisch. Samples davon wurden nach dem Zufallsprinzip konstituiert. Die Ergebnisse zeigen, dass sie von weiten Teilen der kongolesischen Gesellschaft als Störende, Täter und Kriminelle und somit als „unerwünschte Akteure“ betrachtet werden und ein negatives Image tragen. Straßenkinder *Shege* und *Kuluna* gelten als Schimpfworte - Diebe „*M i i b i j*“: Ein Krisenschema [„Makambo minene“]. Jedoch entwickeln sie ständig zahlreiche kreative und kaum vorstellbare, legale und illegale Überlebensstrategien (**Abbildung 1**). Sie organisieren sich nicht nur um zu überleben, sondern auch um ihre Familienangehörigen zu ernähren und sogar Politiker zu unterstützen. Sie werden dadurch „*erwünschte Akteure*“ in der kongolesischen Gesellschaft „*[Baza kosalisa]*“. Dazu hat sich eine Straßenüberlebensidentität herausgebildet, eigene *Seelenlage* und *Lebensphilosophie*: „*Débrouillardises*“ [Sich durchschlagen]. Die Forschungsergebnisse verknüpfen sich mit einigen erklärenden ethnologischen und interdisziplinären Theorien, die endogene und exogene Ursachen dieser Straßenkindersituation als ein gesellschaftliches Multikrisenphänomen darstellen. Zum Schluss führt eine Theorie zum Plädoyer der Politikethnologie. Eine kurze perspektivische Orientierung ist daher für die Reintegration dieser stigmatisierten Menschen als Hoffnungsschema gegeben [*Espoir ya Kibomoto*].

Denn das Land befindet sich in der paradoxen Situation mit einem bemerkenswert reichen Potential an Rohstoffen und gleichzeitiger großer Armut in der alltäglichen Lebenswelt.



Abbildung 1

Während der Regenzeit in Kinshasa ist oft der Straßenverkehr aufgrund der Überschwemmung sehr schwierig. Dies ist die Gelegenheit für die Straßenkinder (hier namens *Jo* und *Mandela* - vorne von links nach rechts, *Le Pape* und *Maradona* hinter von links -rechts) in der Gemeinde Ngiri Ngiri, sich als Transporteurs zu organisieren. Hier transportieren sie vier Personen in einem Karren, auf dem sie Bänke zum Sitzen aufgestellt haben (Yangala, Kinshasa, 22. Oktober 2019).

"Les enfants des rues en République démocratique du Congo : une analyse anthropologique de la problématique du développement endogène dans un pays africain"

Cette analyse ethnologique de la situation des enfants des rues Shege et Kuluna à Kinshasa, en République démocratique du Congo est basée sur la recherche du terrain. Grâce à la méthode d'observation des participants, les pratiques quotidiennes à plusieurs niveaux de ces enfants des rues dans leur milieu naturel ont été perçues de manière différenciée. Les enfants des rues façonnent l'image de Kinshasa de manière si forte, que cette problématique ne peut être considérée comme un phénomène marginal ["Makambo mike"], mais le vrai malaise social ["Makambo minene"].

Afin de développer cette vision complexe et dynamique de la situation de la vie dans la rue et d'obtenir des informations pertinentes, des contacts et des entretiens directs, parfois par téléphone, ont été effectués non seulement auprès de ces enfants et adolescents, mais aussi des adultes et même des "familles de la rue". Des échantillons de ces derniers ont été constitués au hasard. Les résultats montrent qu'ils sont considérés par une grande partie de la société congolaise comme des fauteurs de troubles, des criminels, véhiculent une image négative et donc sont comme des "acteurs indésirables" ["*Ba bunga nzela*"].

Les mots « enfants des rues Shege et Kuluna » sont ainsi considérés comme des « injures » ["M i b i"] : Ce qui montre un schéma de crise en RD Congo ["Makambo minene"] : Le concept de "survie du plus apte", par analogie interprétée de Herbert Spencer, et la vie dure que mènent ces enfants dans les rues.

Cependant, ils développent constamment de nombreuses stratégies de survie créatives et difficilement imaginables, légales et illégales (figure 1). Ils s'organisent non seulement pour survivre mais aussi pour nourrir les membres de leur famille et même pour soutenir les politiciens. Ils deviennent ainsi des "acteurs désirés" dans la société congolaise. Pour cela, une identité de survie dans la rue a émergé, un état d'esprit avec des termes émiqes contextuels, et une philosophie de vie qui lui sont propres : "débrouillardises" selon la notion de Bourdieu.

Les résultats de la recherche se rattachent à certaines théories ethnologiques et interdisciplinaires explicatives qui présentent les causes endogènes et exogènes de cette situation des enfants des rues comme un phénomène social multicrise. De nombreux pays d'Afrique sont touchés par ce phénomène. Une brève mise en perspective est donc donnée pour la réintégration de ces personnes stigmatisées comme un espoir pour les droits de l'homme : [Kibomoto - L'homme d'abord]. Car la rue ne donne pas naissance à un enfant, mais les hommes. Ce sont eux qui doivent donc être interpellés. Et le pays RD Congo se trouve dans une situation paradoxale avec un potentiel de matières premières remarquablement riche et en même temps une grande pauvreté dans la vie quotidienne. En conclusion, une théorie conduit au plaidoyer de l'anthropologie de la politique, sur laquelle peut se concentrer la problématique du développement endogène.